

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

I. Médias

A. Nuisibles

Location : les nuisibles et parasites, un sujet sensible

20 Minutes – 31/01/2020

<https://www.20minutes.fr/economie/2704291-20200127-location-les-nuisibles-et-parasites-non-grata>

LOGEMENT Des cafards aux souris en passant par les punaises de lit, tout un tas d'invités indésirables peuvent faire de votre quotidien un cauchemar. C'est pourquoi le législateur interdit de mettre en location des logements infestés

Julie Polizzi

Publié le 31/01/20 à 10h45 — Mis à jour le 31/01/20 à 10h45

Si la présence de nuisibles est en principe de la responsabilité du bailleur, les punaises de lit restent bien souvent le problème du locataire.

S'il y a bien un secteur qui ne connaît pas la crise, c'est celui de la dératisation et de la désinfection. Entre la hausse des températures et nos habitudes de vie, les nuisibles et parasites prolifèrent dans les villes. À en croire un sondage Odoxa réalisé en 2019 pour la Chambre syndicale des entreprises de dératisation, désinsectisation, désinfection (CS3D), 92 % des Français ont déjà trouvé ces hôtes indésirables dans leur logement.

Hit-parade des indésirables

Différentes petites bestioles peuvent envahir le toit d'une habitation et y causer d'importants dégâts. Alors que les rongeurs, à l'origine de plus de la moitié des interventions du secteur, s'attaquent aux denrées alimentaires et aux câbles électriques, les termites s'en prennent aux boiseries, tandis que les cafards souillent plan de travail, vaisselle et aliments au risque de transmettre des maladies graves. Insecticides ciblés, pièges et même recours à des professionnels peuvent alors être nécessaires pour venir à bout de ces indésirables.

Mais la hantise numéro 1 des particuliers concerne les punaises de lit, bien qu'elles ne représentent que 8 % des invasions, selon le sondage d'Odoxa. Ces redoutables insectes piquent durant le sommeil pour sucer le sang en laissant des marques rouges qui entraînent pour leurs victimes de sévères démangeaisons. Particulièrement difficiles à éradiquer, ces envahisseurs se nichent partout et peuvent facilement passer d'une maison à l'autre. Le plus souvent, l'intervention d'une entreprise spécialisée et l'application de mesures de désinfection draconiennes sont indispensables pour les éradiquer. Alors que certaines sociétés facturent plus de 1.000 euros pour cette opération de désinsectisation, il faut en réalité compter environ 300 euros pour un appartement standard infesté de punaises de lit. Pour éviter toute déconvenue, mieux vaut s'adresser à l'une des entreprises référencées dans l'annuaire mis à disposition sur le site Internet de la CS3D.

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

Les bailleurs responsables

On l'aura compris, la prolifération de ces espèces constitue un véritable enjeu de santé publique. La législation a donc mis des obligations de prévention et d'action à la charge de l'ensemble des acteurs, y compris des propriétaires particuliers. En l'occurrence, la loi impose au bailleur de remettre au locataire une habitation « décente » et d'en assurer l'entretien général. Or, les critères permettant d'évaluer cette notion ont été renforcés par la loi Elan de 2018. Outre les caractéristiques tenant à la surface, au bon état des équipements, à la sécurité des lieux, à leur aspect sain et à leur performance énergétique, le logement doit également être « exempt de toute infestation d'espèces nuisibles et parasites ». Dès lors que le locataire s'aperçoit de la présence de bestioles indésirables, il doit par conséquent en informer son propriétaire par courrier recommandé, afin que ce dernier règle les frais de dératisation, de désinsectisation ou de désinfection.

Le bailleur ne peut se décharger de sa responsabilité que s'il prouve que c'est l'occupant qui a provoqué l'invasion. C'est toutefois peu probable lorsque des rats ou des cafards sont en cause, sauf à démontrer un défaut d'hygiène du locataire. En revanche, la présence de punaises de lit pose un réel souci de preuve puisque n'importe qui peut être à l'origine de l'infestation. Tout dépend alors du moment où ces insectes sont découverts. Si cela survient très peu de temps après la remise des clés, le bailleur aura du mal à échapper à sa responsabilité. À l'inverse, s'ils apparaissent en cours de location, ce sera le plus souvent à l'occupant de payer la désinsectisation.

B. Rats

La lutte contre les rats est-elle efficace ?

Ouest-France.fr – 28/01/2020

Le syndicat des dératisateurs veut un rétablissement de l'appâtage permanent. Une autre manière d'éradiquer les rats est possible.

En ce début de l'année chinoise du rat, le syndicat de la 3D (Dératisation, Désinsectisation, Désinfection) craint une progression des populations de rongeurs dans les zones urbaines. L'appâtage permanent des rats, dans le but de les éradiquer avec des produits anticoagulants, est interdit depuis quelques années et les nouveaux produits mis sur le marché précisent clairement cette interdiction.

Pour Pierre Falgayrac, formateur indépendant à la gestion des rats, et auteur du Grand Guide de lutte raisonnée contre les nuisibles ou bioagresseurs urbains (éditions Lexitis, 2017), l'interdiction de l'appâtage permanent ne va pas fondamentalement changer la prolifération - ou non des rongeurs. Il répond à nos questions.

Pourquoi l'appâtage permanent est-il interdit ?

Cette méthode consistait à mettre des boîtes contenant un appât empoisonné les unes à côté des autres pour attirer les rongeurs. C'est peu efficace, voire contre-productif. L'ingestion régulière de petite dose de ce produit provoque une résistance métabolique – les rats sont malades – et génétique – la prochaine génération peut devenir résistante. En outre, les rats ne sont pas attirés par les appâts, très peu de boîtes sont ouvertes.

Pourquoi ?

Pour que les rats soient attirés par les appâts, il faut qu'ils soient plus appétissants que ce qu'ils trouvent dans les poubelles des parcs. Souvent, celles-ci ne sont pas vidées la nuit, quand les rats sont particulièrement actifs. Les rats se nourrissent par vague. D'abord, ce sont les rats alpha, les dominants, qui mangent. Les rats bêta,

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

les dominés, mangent leurs restes et les rats oméga, ceux qui sont très jeunes, vieux et malades, viennent manger les appâts.

Comment peut-on alors réguler la population de rats ?

Les rats sont attirés par les odeurs de nourriture et se fixent à un endroit quand elle arrive régulièrement et qu'ils ont un endroit pour se nicher. Vous privez les rats de nourriture, ils s'en vont. Aux Sables-d'Olonne, les poubelles sont vidées trois fois par jour et les égouts sont bétonnés, il y a donc peu de place pour les rats. On y compte 1 rat pour 10 habitants, contre 1,5 à 1,7 rat par habitant à Paris ou Nantes.

Paris vaut bien une alliance avec le parti des ...RATS

Agoravox.fr – 28/01/2020

David BELLIARD et les Verts ont très clairement donné leur priorité à la défense des rats, ils y ajoutent la mise de certains égouts à ciel ouverts... Les alliés de Villani et surtout d'Hidalgo pour le deuxième tour, ont de fortes chances d'accéder à la direction de Paris.

Les écologistes sont devenus fous

Les visiteurs sont consternés, la ville lumière est devenue la ville des rats avec les dangers sanitaires liés. Le rat est un important vecteur de maladies, notamment la dangereuse leptospirose. La contamination se fait par le biais des urines, qui peuvent infecter l'eau mais aussi des stocks de denrées alimentaires lorsque les rats se baladent dans les entrepôts.

Il se reproduit très rapidement. Dans des conditions optimales une femelle qui est arrivée à maturité sexuelle à l'âge de quelques semaines peut susciter une descendance de 1000 individus par an. Chacun vivra environ 18 mois.

Se nourrissant de tout ce qu'il trouve, il prolifère dans les espaces riches en déchets alimentaires comme les décharges sauvages, les égouts, les locaux à poubelles mal entretenus, les sous sols de restaurants. On estime la population de rats dans la capitale à quatre millions d'individus, soit presque deux par habitant.

On compte déjà 5 ou 6 millions de gros rats dans Paris...

Stéphane Bras, porte-parole de la chambre syndicale des industries de dératisation, explique à BFM TV : « Il faudrait mettre une campagne de traitement grâce à des produits professionnels encadrés dans des postes sécurisés car l'on est dans un lieu public ».

Il précise que cette campagne devrait être « Une campagne de masse et sur de la durée. » sinon les résultats seront moindres voire nuls.

En 2016 les agents municipaux de cette avaient aperçu des rongeurs dans 14% des immeubles visités, le pourcentage avait grimpé à 21% l'année suivante et à 24% en 2018.

Les chats sont très bons pour capturer des souris. Mais pour les rats, c'est une autre paire de manche. Adultes, ils peuvent être jusqu'à dix fois plus gros qu'une souris. Et ils sont autrement plus féroces.

L'hiver dernier, la ville de Paris avait équipé la capitale de poubelles anti-rats. Mais le résultat n'est pas suffisant. Anne Hidalgo a signalé qu'un cas de peste n'avait été signalé ... pour elle le problème serait lié au...réchauffement climatique et aux piqueniques

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

La complaisance d'Hidalgo à l'égard des rats n'est pas suffisante pour les écolos.

En 2016 une écolo Jo Bencherit lance une pétition contre le génocide des rats :
<https://www.mesopinions.com/petition/animaux/stoppez-genocide-rats/26805>

La défense des rats s'organise donc.

Une extraordinaire campagne médiatique lancée pour réhabiliter nos amis les rats...

Jeudi 4 octobre 2018, pendant une semaine, Paris Animaux Zoopolis a mené une campagne d'affichage sur les quais du métro parisien.

Cette campagne est destinée, d'une part, à remettre en cause l'image négative des rats issus de préjugés, d'autre part, à contester l'empoisonnement des rats à Paris.

Europe Ecologie les verts avec David Belliard s'engagent derrière l'association et le parti animaliste apporte son soutien et sa présence sur la liste écolo :

« Nous devons apprendre à cohabiter avec les animaux. Les animaux sont aussi légitimes que nous à vivre en ville. Ils n'ont d'ailleurs plus le choix, car l'agriculture industrielle détruit leur habitat naturel ; ce qui pousse nombre d'entre eux à se réfugier dans les villes et spécialement dans les parcs et jardins. Les rats sont intelligents, territoriaux, affectueux et altruistes

Non, les rats ne sont pas nos ennemis. Nous pouvons cohabiter avec eux de manière pacifique.

David BELLARD s'est clairement engagé (comme la liste de Mélenchon) à mettre fin à l'empoisonnement des rats à Paris

Voter écolo c'est voter pour les rats...

A ne pas oublier surtout quand Anne Hidalgo espère une alliance avec eux et que Villani en rêve...

Pour tout arranger Belliard vient de faire une autre proposition qui ravira ...LES RATS ; Il veut remettre à ciel ouverts les rivières qui coulent sous Paris et qui servent d'égouts.

Jadis point d'égouts souterrains mais les ordures ,les matières fécales et tout le reste coulaient dans la rue. On peut imaginer les odeurs, les risques de cholera

Jadis le progrès supposait la mise en place d'égouts couverts, c'est ce qu'il advint de la Bièvre.

Dés le 11e siècle, de nombreux moulins à eaux seront construits aux abords de la rivière, puis au 14e siècle s'installeront tanneurs et teinturiers, métiers qui nécessitent une utilisation continue d'eau.

Le quartier connaît dans les siècles suivants une urbanisation fulgurante. En plus des moulins et anciens corps de métiers arrivent des mégissiers, cordonniers, blanchisseurs, tisserands... et même quelques industries et manufactures. La manufacture des Gobelins (13e), atelier de teinture devenu manufacture Royale des meubles et des tapisseries de la Couronne, en le plus prestigieux témoin encore visible aujourd'hui.

Elle devint avec le temps un cloaque pollué et puant potentiellement porteur d'épidémies. Les grands travaux du Baron Haussmann (milieu du 19e siècle), dont le principal objectif était d'assainir Paris, eurent raison de la Bièvre.

Elle fut bétonnée et enterrée, et ne chemine désormais plus vers la Seine, mais vers les égouts de Paris. La Bièvre à ciel ouvert sera un égout à ciel ouvert ...

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

[Le combat sans fin contre les rats à Villiers-le-Bel](#)

Leparisien.fr – 29/01/2020

Le sujet revient comme une rengaine. Villiers-le-Bel vient de lancer une nouvelle grande campagne de dératisation pour venir à bout des nuisibles. Jusqu'au 28 février, des entreprises spécialisées tenteront de mettre fin à l'invasion dans les trois quartiers principaux de la ville : Les Carreaux, le Puits-la-Marlière (PLM), et Derrière-les-Murs-de-Monseigneur (DLM).

La commune prend la problématique à bras-le-corps. Sans jamais en voir le bout. « Depuis mon arrivée en tant que maire en 2012, le problème existe et revient sans arrêt. Nous mettons tout en œuvre pour tenter d'y mettre fin, martèle le maire (DVG) Jean-Louis Marsac. Il n'est évidemment pas acceptable que les habitants vivent dans ces conditions. »

«Au début, vous avez peur, ensuite on s'habitue»

Les rongeurs cavent dans les rues, s'introduisent dans les logements, les trous se multiplient dans les plates-bandes... « C'est devenu banal, soupire Nadia, habitante de PLM. Au début, vous avez peur, ensuite, vous faites en sorte de les éviter... On s'habitue. » Matthieu, 35 ans, locataire aux Carreaux, regrette que les actions municipales ne soient que « ponctuelles ». « Il y a besoin d'un traitement continu! Notre quartier a été rénové en long et en large, mais on a des rats qui viennent nous pourrir la vie. C'est insupportable », s'agace le père de deux enfants.

À DLM, communément surnommé la « ZAC », la présence des rongeurs s'est justement accentuée à cause des travaux de l'Anru. « Avec la création d'une rue, et d'un parc, il a fallu remuer la terre, et tous les rats en ont profité pour sortir. Ce sera encore le cas dans les prochaines années : trois rues doivent encore être créées, souffle Véronique Bichelberger, président de l'amicale des locataires. À la fois, notre quartier se désenclave, nos immeubles s'améliorent, mais notre cadre de vie se détériore... C'est paradoxal! »

«Les rats de la capitale, ils ont des plus gros bras que moi»

En coordination avec la municipalité, CDC Habitat - qui gère près de 2500 logements aux Carreaux et DLM - dépense chaque année environ 100 000 euros dans la lutte contre les nuisibles. « En 2011, nous avons traité les caves, à DLM notamment, rappelle Bakary Coly, directeur de l'agence Roissy Plaine Vallée. Le problème avait disparu, avant de réapparaître de nouveau... Il est vrai qu'avec le chantier de rénovation, absolument nécessaire, il y a une recrudescence de rats. »

Des furets et plus de campagnes de dératisation

Le bailleur va engager un « traitement de choc » d'ici mars. Un diagnostic pour identifier les cheminements des rats a déjà été lancé. Les passages d'entreprises spécialisées vont être doublés, soit deux fois par semestre. « Nous allons utiliser des furets pour les faire partir », annonce Bakary Coly, comme l'a fait la commune l'an passé. « Mais, n'oublions pas que c'est l'affaire de tous ! » Le représentant de CDC Habitat vise les incivilités auxquelles se prêtent certains locataires.

Entre jets des déchets par les fenêtres, dépôts sauvages sur les trottoirs, canettes de bières et restes de nourriture dans les parcs... Des habitudes communes à de nombreux quartiers en Ile-de-France. « La mairie peut mettre tous les produits chimiques qu'elle veut, les rongeurs seront de toute façon davantage attirés par les fast-foods qui traînent, lance Jean-Louis Marsac. Ce n'est pas faute de multiplier les actions de

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

sensibilisation... » En 2014, les élus avaient, écharpe tricolore autour du cou, par exemple réalisé un porte-à-porte.

Les habitants invités à ne pas jeter leurs déchets par les fenêtres

Le bailleur, en plus d'ateliers réguliers sur les « bons gestes à avoir », a installé il y a quelques mois d'énormes affichages, au cœur de DLM. Les panneaux montrent des photos « chocs » d'amas de déchets et somment les habitants de ne pas jeter leurs déchets dans les parties communes extérieures. « Il y a une amélioration pendant quelques semaines, et ça reprend de plus belle..., regrette Bakary Coly. Et puis, pour dresser des amendes, ou envoyer un courrier d'avertissement aux locataires, encore faut-il les identifier. »

Véronique Bichelberger, « extrêmement vigilante », ne résiste à pas à réprimander ses voisins quand elle les prend en « flagrant délit ». « L'autre jour, je vois une dame au rez-de-chaussée jeter son seau d'eau sale dehors. Je lui ai dit : « mais vous n'avez pas des toilettes ? Pourquoi venir salir l'espace commun » », raconte-t-elle, encore agacée par l'épisode.

Des copropriétés en difficultés négligent ce problème

La présidente de l'amicale des locataires fustige, aussi, les quelques copropriétés privées, présentes au milieu des logements sociaux, qui à son sens « ne jouent pas assez le jeu ». « Il y en a une dans le bâtiment voisin. Ils ne se préoccupent pas du tout de la vie du quartier et jettent sans aucun problème tous leurs restes dehors ! », s'énerve Véronique.

La ville avait pourtant haussé le ton, en 2017, mettant en demeure plusieurs conseils syndicaux n'ayant pas de contrats de dératisation. « Malheureusement, de nombreuses copropriétés ont des difficultés financières, ce qui les empêche de mener des actions régulières et massives, souligne Jean-Louis Marsac. Nous viendrons à bout du problème quand chacun sera mobilisé. »

VIDÉO. Rongeurs : «À Paris, les rats ont des plus gros bras que moi»

Leparisien.fr – 29/01/2020

Les rats seraient quatre millions à Paris. Les débats sur leur prolifération s'immiscent au cœur de la campagne des municipales à Paris. Mais font-ils peur aux Parisiens ? Regardez.

Sortis des égouts pour investir les jardins, les écoles et les cuisines de restaurants, les rats refont surface à Paris. Selon Romain Lasseur, spécialiste en espèces invasives, ils représentent un véritable risque sanitaire. Dans la capitale, ils seraient près de quatre millions dont un tiers porteur de bactéries pathogènes. Nous avons interrogé les Parisiens, en vidéo, sur ce qu'ils pensaient du rongeur et de sa présence parmi eux.

« Mignon » pour certains, « bagarreur » et « porteur de maladies » pour d'autres, il est parfois considéré comme une espèce « à éradiquer ». Une chose est sûre pour les Parisiens : afin de réduire sa présence dans la capitale, il est impératif de « faire attention aux déchets » qui traînent et mieux protéger les poubelles de leur appétit sans faille.

La mairie de Paris débourse chaque année 1,5 million d'euros pour lutter contre le rongeur. De la dératisation des espaces verts à la pose de grillages sur les plaques et grilles d'égouts, plusieurs mesures sont prises. Mais est-ce suffisant ?

Veille médiatique CS3D – 2020 N° 4

25/01/2020 - 31/01/2020

C. Punaises de lit

[Retour des punaises de lit en France : tout ce que vous devez savoir !](#)

buzzwebzine.fr - 27/01/2020

Les punaises de lit font leur grand retour en France et personne n'est à l'abri d'une invasion ! Voici quelques conseils pour détecter si vous en avez chez-vous et la marche à suivre pour s'en débarrasser rapidement !

Alors qu'elles étaient censées disparaître depuis les années 60, les punaises de lit ont fait leur retour en France ces derniers temps en raison notamment de l'augmentation des voyages internationaux. D'autres nouvelles pratiques favoriseraient aussi la diffusion des punaises de lit telles que les achats de meubles de seconde main sur Internet, le troc de vêtements ou encore les échanges d'appartements. Dans l'Hexagone, leur prolifération est inquiétante, avec plus de 400 000 logements infestés selon la CS3D.

Comment détecter les punaises de lit ?

Écoles, hôpitaux, cinémas, hôtels, bibliothèques, chambres à coucher : les punaises de lit peuvent s'installer partout et gâcher la vie de leurs victimes. De nombreux indices permettent de reconnaître leur présence chez soi, mais leurs piqûres ne passent pas inaperçues. Celles-ci se présentent sous forme de petits boutons rouges alignés ou regroupés qui provoquent des démangeaisons, parfois accompagnées de fatigue.

Ne mesurant qu'entre 5 et 8 mm, il est difficile d'observer ces petites bêtes, d'autant plus qu'elles sortent essentiellement la nuit. Certains signes permettent toutefois de détecter leur présence : Des petites taches sombres (déjections) ; Des traces de sang (piqûres) ; Des carapaces vides (elles meurent). Si votre maison est déjà infectée, vous trouverez la solution contre les punaises de lit sur antipunaises.fr. Ce site spécialisé vous explique ce phénomène dans la vidéo ci-dessous.

Que faire en cas de piqûres de punaise de lit ?

Contrairement à certaines idées reçues, les punaises de lit ne transmettent pas de virus et leurs piqûres n'occasionnent aucune maladie. En revanche, à force de se gratter, le risque d'infections est bien réel (au staphylocoque par exemple).

Selon les experts, il n'y a aucun traitement particulier pour l'homme en cas de piqûres de punaise de lit. Il convient toutefois d'éviter de se gratter afin de réduire le risque de surinfection en bien nettoyant la plaie.

Exemple de piqûres de punaises de lit

Bon à savoir : la prolifération des punaises de lit peut être évitée en entretenant régulièrement son logement. Lors d'un voyage à l'étranger, il faut vérifier l'hôtel (linge de lit, matelas...) pour ne pas ramener des visiteurs inattendus chez soi.

Comment agir contre les punaises de lit ?

Savez-vous qu'une punaise de lit femelle peut pondre jusqu'à 5 oeufs par jour et vivre pendant deux ans ? Si vous n'intervenez pas immédiatement après avoir constaté la présence de ces petites bêtes dans votre logement, vous risquerez le pire dans les prochains jours. Pour votre confort et votre bien-être, n'hésitez pas à faire appel à un professionnel pour désinfecter votre maison ou votre appartement dans les plus brefs délais. Traitement des punaises de lit par un professionnel avec un pulvérisateur

En revanche, il existe quelques astuces simples pour traiter vous-même l'environnement en vue de stopper leur prolifération et éradiquer leur présence, sachant qu'elles ne résistent pas aux températures extrêmes.

Pour les vêtements et le linge de lit : ils doivent être aspirés et lavés à haute température (60°C ou plus).

Pour les rideaux, le matelas et les moquettes : un nettoyage à la vapeur à plus de 120°C est recommandé.

Pour les biens : si possible, ils doivent être congelés à -20°C pendant 72 heures (notamment les doudous des enfants).